



les PRIX
de la FONDATION
SIGNATURE
2023

PRIX D'ATELIER
COSTUMES DES ARTS DE LA SCÈNE
DOSSIER DE PRESSE



FONDATION SIGNATURE
INSTITUT DE FRANCE



Sommaire

Costume porté par Béatrice Martel (Sixième fée) dans La Belle au bois dormant, chorégraphie de Rudolf Noureev, dans la production de 1989 à l'Opéra national de Paris Garnier. Créée par Nicholas Georgiadis, réalisé par l'atelier de couture de l'Opéra Garnier. Photo CNCS / Pascal François.

La Fondation Signature - Institut de France *page 4*

Présentation du Prix d'Atelier *page 6*

Le jury 2023 *page 9*

NATHALIE GAILLARD, NATHALIE HARRAN, FLORENT KIEFFER
MURIEL MAYETTE-HOLTZ, *membre de l'Académie des beaux-arts*
ESCLARMONDE MONTEIL, STANISLAS NORDEY
FRÉDÉRIC PÉROUCHINE, DELPHINE PINASA
COLINE SERREAU, *membre de l'Académie des beaux-arts*
NATALIA LOGVINOVA SMALTO

Le lauréat 2023 *page 16*

OPÉRA DE LYON

Les finalistes 2023 *page 18*

OPÉRA DE RENNES, *2^e finaliste*
OPÉRA DU RHIN, *3^e finaliste*
OPÉRA COMIQUE, *4^e finaliste*
OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE, *5^e finaliste*

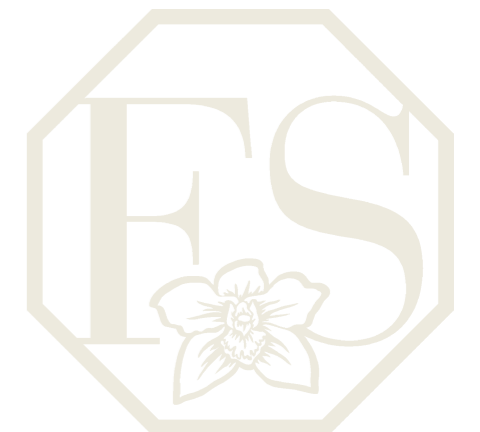
www.fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 Twitter

 Chaîne Youtube



Page précédente : costume de La Belle au bois dormant, chorégraphie et mise en scène Marcos Morau, costumes Silvia Delagneau, création en novembre 2022 à l'Opéra de Lyon.

Photo © Opéra de Lyon






LA FONDATION SIGNATURE INSTITUT DE FRANCE

La Fondation Signature, créée par Natalia Logvinova Smalto en hommage à son mari le grand couturier Francesco Smalto, a pour but de soutenir de jeunes créateurs et des projets innovants pluridisciplinaires. Récompenser, distinguer et révéler les talents artistiques et des projets d'excellence dans différents domaines culturels, constituent les principales missions de la Fondation, qui apporte aussi son concours à toute action d'intérêt général et culturel.

Conformément à la volonté de sa fondatrice, la Fondation déploie ses activités sur le territoire français, avec une dimension à l'international, et favorise par ses actions philanthropiques l'essor de talents et de richesses culturelles.

La Fondation Signature, abritée à l'Institut de France, s'engage comme mécène auprès de Paris Musées - Petit Palais, de l'Académie de l'Opéra national de Paris et de l'Arop, du musée national du château de Malmaison et de l'École Duperré, du théâtre national de l'Opéra Comique, des maisons d'éducation de la Légion d'honneur.

À travers ses prix annuels, Prix des Musiciens, Prix de l'Art du jardin, Prix Fabuleuse Signature et Prix d'Atelier, la Fondation Signature et sa fondatrice aident par ailleurs de jeunes prodiges à se faire connaître sur les scènes les plus prestigieuses, des concepteurs de jardins admirables à magnifier la nature, des jeunes femmes artistes à promouvoir leurs talents et des artisans à transmettre leur savoir-faire. 

contact@fondation-signature.org

contact presse :
akcrmedias@gmail.com


fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 Twitter

 Chaîne Youtube

Les médailles de la Fondation Signature, conçues comme des bijoux par Natalia Logvinova Smalto, sont des distinctions qui s'ajoutent aux Prix de la Fondation comme des marques honorifiques qui conserveront longtemps le souvenir des récompenses attribuées. La face de la médaille porte le FS des initiales de la Fondation Signature, en pierre lapis lazuli et or. Au verso, les plaques en or sont symbolisées par l'art du jardin, l'art musical et le talent au féminin. Chacune des médailles est marquée d'un poinçon numéroté. 





Présentation du Prix

PRIX D'ATELIER 2023 COSTUMES DES ARTS DE LA SCÈNE FONDATION SIGNATURE INSTITUT DE FRANCE

Le Prix d'Atelier des costumes des arts de la scène, créé par Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature, est destiné à récompenser l'un des ateliers de création de costumes de scène des établissements d'opéras et théâtres. Ce nouveau prix a été lancé en 2022.

« Le nom de mon défunt mari Francesco Smalto va de pair avec la couture, l'art du tailleur, de l'atelier et de la coupe. Si on me demande quelle est la signature de Francesco Smalto, je dirais « l'élégance en toutes circonstances ! ». L'apparition de ce nouveau prix dans la galaxie des prix européens, est encore un hommage pour perpétuer sa mémoire, et son admiration envers ce métier. Un hommage aussi à ces artisans, à ces artistes du métier, à leur créativité et leur engagement dans l'excellence et l'élégance. »

NATALIA LOGVINOVA SMALTO

À l'opéra, au théâtre, les musiciens, chanteurs et danseurs sont admirés pour leur talent et portés par le ravissement du public, mais ce succès est dû aussi au travail plus effacé d'une équipe dévouée qui œuvre pleinement à sa manière à la production du spectacle. Par leur travail dans les ateliers de confection des costumes, les artisans, aux véritables mains d'artiste, créent une part de la magie qui s'opère sur la scène. Ils nous font rêver avec leurs créations qui ancrent encore plus les acteurs dans leur rôle, grâce aux vêtements, chaussures et toute une armée d'accessoires valorisants.

Le but de ce prix est de récompenser ces artisans qui, dans l'ombre, participent à l'émerveillement des spectateurs et contribuent au succès de prestigieuses productions.

Dans ces ateliers, règne le plus souvent un fécond esprit de famille : attachement à l'institution, conscience collective de participer à une œuvre commune, sentiment d'être un maillon nécessaire à la transmission. Qui n'a pas été frappé, en les visitant, de l'ambiance passionnée qui les anime, à l'instar de ce que l'on constate dans les grandes maisons de mode ?

Tous les opéras et théâtres qui possèdent au sein de leur outil de production un atelier de création, conception et réalisation des costumes et des accessoires de costumes sont éligibles à concourir à ce prix.

Le Prix est attribué sur concours par un jury composé, en 2023, de Nathalie Gaillard, directrice du musée de la Chemiserie et de l'Élégance Masculine, Nathalie Harran, créatrice de costumes historiques, Florent Kieffer, du ministère de la Culture, Muriel Mayette-Holtz, membre de l'Académie des beaux-arts, Esclarmonde Monteil, directrice générale et scientifique du musée des Tissus de Lyon, Stanislas Nordey, metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Frédéric Pérouchine, directeur de la Réunion des Opéras de France, Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène, Coline Serreau, membre de l'Académie des beaux-arts, et Natalia Logvinova Smalto, fondatrice et présidente du jury.



Présentation du Prix

Les établissements candidats doivent remplir plusieurs conditions cumulatives :

Avoir une activité d'opéra, de théâtre musical, de théâtre, de chorégraphie ou des arts de la scène ; avoir la responsabilité du fonctionnement ponctuel ou permanent d'un atelier de création, conception et réalisation des costumes et des accessoires de costumes, (les sous-traitances sont possibles par dérogation) ; présenter de deux à trois costumes d'un même spectacle (incluant perruques, chaussures, accessoires de vêtements, etc.), les costumes ayant été réalisés durant les trois années précédant l'année 2023 ; présenter une maquette et un dossier d'une future création de costume (incluant perruques, chaussures, accessoires de vêtements, etc.).


À l'issue d'une première délibération, le jury a retenu cinq ateliers finalistes : l'Opéra de Rennes, l'Opéra du Rhin, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lorraine et l'Opéra de Lyon.

Le lauréat du Prix 2023 est l'Opéra de Lyon qui remporte le Prix doté de 10 000 €. Cette allocation sera consacrée à la réalisation du projet de costume mis en avant lors de l'inscription au concours.

Lors de la remise officielle du Prix 2023, le lauréat présentera la maquette du projet primé, le costume devant être réalisé lors de l'année suivante.

C'est en 2024 que le Théâtre National de Strasbourg présentera, à l'occasion de la cérémonie de remise des Prix de la Fondation Signature, le costume fabriqué grâce au montant du Prix reçu en 2023.

En plus du montant du Prix, l'atelier lauréat recevra une marque honorifique qui conservera le souvenir de la récompense attribuée, une médaille en or et pierre lapis-lazuli ou un trophée en pierre lapis-lazuli et une plaque en or incrustée.

L'Opéra de Rennes et l'Opéra du Rhin, deuxième et troisième finalistes, recevront chacun une somme de 3 000 €, l'Opéra Comique et l'Opéra de Lorraine, quatrième et cinquième finalistes recevant quant à eux chacun 2 000 €, afin de soutenir leurs futures créations de costumes. 



L'atelier des costumes du Théâtre National de Strasbourg, lauréat du Prix d'Atelier 2022.
Photo © École du TNS




Le jury 2023

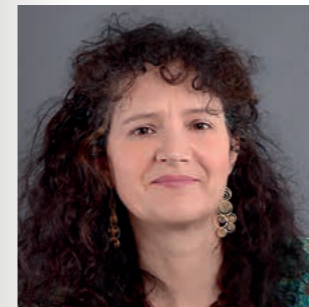


Couturière au travail dans l'atelier de confection des costumes de l'Opéra Semper
Sächsische Staatsoper de Dresde, Allemagne. Photo Pxl Alamy
Costume porté par Sarah Bernhardt dans Ruy Blas de Victor Hugo, créé en
1872 au Théâtre de l'Odéon, repris à la Comédie-Française en 1879.
Photo CNCS / Pascal François.




Nathalie Gaillard, directrice du Musée de la chemiserie et de l'élégance masculine

Nathalie Gaillard dirige les deux musées de France situés sur le territoire de la Communauté de communes de la Vallée de la Creuse (Indre). Elle assure la direction du Musée de la chemiserie et de l'élégance masculine depuis 2004. Témoin d'une industrie créée par Charles Brillaud au XIX^e siècle à Argenton-sur-Creuse, ce musée de société met en avant le travail et la vie des « chemisières » berrichonnes. Une large part est également dédiée à la mode masculine du 18^e siècle à nos jours. Depuis novembre 2020, Nathalie Gaillard assure également la direction du musée et du site archéologique d'Argentomagus, dédié à la ville gallo-romaine dont de nombreux vestiges ont été mis à jour depuis les années 1950.  Photo DR




Nathalie Harran, créatrice de costumes historiques

La Dame d'Atours est une entreprise de métier d'art fondée en 1999. Elle se consacre à la création et à l'organisation d'événements culturels autour du costume. Le label EPV obtenu en 2017 témoigne des savoir-faire et du patrimoine mis en œuvre au sein de cette entreprise. Sa directrice, Nathalie Harran, s'est toujours intéressée à l'Histoire. Ses études l'ont d'abord conduite à l'enseignement et à la recherche. C'est en débutant une collection de vêtements d'époque que son intérêt pour l'histoire de la mode a vu le jour. Elle se forme alors aux diverses méthodes de couture, afin de maîtriser les techniques du sur-mesure. Depuis, cette formation s'enrichit en permanence de savoir-faire anciens. Ainsi, étudier, reproduire ou s'inspirer des pièces d'époque lui permet d'allier son goût pour la recherche, l'histoire et la création, dans une démarche toujours guidée par le souci de l'historicité, de la qualité et un soin particulier accordé aux détails. Elle propose ses services aux musées et aux professionnels des monuments historiques. Par le biais des expositions et des publications, elle s'attache à faire connaître le patrimoine textile à un large public, car parler du costume, c'est aussi parler d'histoire.  Photo DR



Florent Kieffer, du Ministère de la Culture

Agrégé d'histoire, Florent Kieffer a enseigné pendant 12 ans dans des lycées des académies d'Aix-Marseille et de Versailles. Titulaire d'une maîtrise d'histoire moderne du monde germanique (université de Strasbourg), il a aussi enseigné l'histoire et la géographie en classes européennes allemandes. Il a également conseillé la réalisation de documentaires historiques. Florent Kieffer est diplômé de l'université de Paris-Dauphine en Management des organisations culturelles. Au ministère de la Culture, il a été chargé de la tutelle des manufactures d'État et des organismes des métiers d'art. Depuis 2021, il dirige le nouveau bureau des industries créatives dédiées aux métiers d'art, au design et à la mode de la Direction générale de la Création artistique. Florent Kieffer est par ailleurs chanteur lyrique. Il chante en soliste ou en chœur dans des programmes de musique de chambre, de musique sacrée et des productions d'opéra.  Photo DR



Le jury 2023



Muriel Mayette-Holtz, *membre de l'Académie des beaux-arts*

Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Muriel Mayette-Holtz devient pensionnaire de la Comédie-Française en 1985 à l'âge de vingt ans. Elle y est élue 477^{ème} sociétaire en 1988 et y joue sous les directions, entre autres, de Claude Régy, Catherine Hiegel, Antoine Vitez, Claude Stratz, Alexandre Lang, Jean Dautremey. Avec Jacques Lassalle, elle interprète Marivaux, Tchekhov, Molière, Goldoni et sous la direction de Matthias Langhoff Strinberg, Büchner, Gogol, Lorca et Müller.

En tant que metteur en scène, elle a réalisé depuis 1986 - date de la création de sa compagnie « Jeux » - 45 mises en scène d'auteurs majeurs du théâtre classique et contemporain.

Administratrice générale de la Comédie-Française de 2006 à 2014, elle est la première femme à diriger la célèbre institution.

Professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1996 à 2005, elle y met en scène des textes de Federico Garcia Lorca, Goldoni, Jean-Claude Grumberg, Racine, Shakespeare et Corneille avec les acteurs du conservatoire dont Louis Garrel, Jeanne Herry, Jonathan Cohen, Laurent Lafitte, Audrey Lamy, Vincent Macaigne...

Elle reçoit en 2011 et en 2016 le prix de l'excellence française. L'Académie française lui décerne en 2012 une médaille vermeil pour son rôle dans le rayonnement de la langue et de la littérature françaises. Le Trophée des Femmes en Or lui est décerné en 2013 (prix de la femme de l'art).

Nommée en septembre 2015 Directrice de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, elle est également la première femme à diriger la prestigieuse institution française à l'étranger. Elle y initie au cours de son mandat de nombreux événements culturels. En septembre 2016, elle lance *VivaVilla!*, un festival de résidences d'artistes en association avec l'Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez) et la Villa Kujoyama à Kyoto, qui permet au public français de découvrir à Paris les œuvres récentes d'artistes accueillis par ces trois grandes institutions culturelles françaises à l'étranger. En mai 2018, elle monte à la Villa Médicis une version franco-italienne du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. En mai 2019 elle met en scène *Les Troyennes* d'Euripide à Syracuse dans le cadre du festival de l'*Instituto nazionale del dramma antico*.

Élue à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Maurice Béjart le 17 mai 2017, Muriel Mayette-Holtz dirige depuis 2019 la Fondation Dufraine, propriété de l'Académie située dans le Val d'Oise, qui accueille une dizaine d'artistes en résidence.

Muriel Mayette-Holtz est Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres.  *Photo Juliette Agnel | Source : Académie des beaux-arts - Institut de France*



Le jury 2023



Esclarmonde Monteil, *conservatrice en chef du patrimoine, Bureau de l'animation scientifique et des réseaux, Service des musées de France*

Directrice générale et scientifique du musée des Tissus de 2018 à 2022, Esclarmonde Monteil a conçu le projet scientifique et culturel qui a impulsé la renaissance du musée et l'a accompagné dans sa mue pour le hisser au niveau des plus grandes institutions du 21^e siècle.

L'exposition « Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon » est la première exposition dont elle assure le commissariat à Lyon, avec Aurélie Samuel du Musée Yves Saint Laurent Paris. Ont suivi une exposition rendant hommage à Vivienne Westwood « Art, mode et subversion, la collection Lee Price au musée des Tissus » et une exposition carte blanche à Jean Boggio.

Conservatrice en chef du patrimoine, elle fut précédemment directrice du musée de la Toile de Jouy de Jouy-en-Josas (78) entre 2013 et 2018. Elle y a notamment conçu et programmé une exposition d'intérêt national lors de la commémoration du bicentenaire du décès d'Oberkampf en 2015. Esclarmonde Monteil a apporté son expertise de suivi scientifique lors des travaux de rénovation de la Maison Léon Blum à Jouy-en-Josas.

De 2003 à 2013 elle était directrice du musée archéologique de l'Oise et a supervisé la construction du musée CCE (Centre de conservation et d'étude archéologique).

Esclarmonde Monteil est Chevalier des Arts et des Lettres.  *Photo Sylvain Pretto*



Stanislas Nordey, *metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue*

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains (Gably, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke, Pasolini, Falk Richter, etc). En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de C. Letailleur, A. Théron, W. Mouawad, P. Rambert, A. Vassiliev, F. Richter, É. Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* de Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres (Théâtre Nanterre-Amandiers, École et Théâtre National de Bretagne, La Colline-théâtre national) et en 2013 au Festival d'Avignon. De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. En septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé.e.s – auteur.e.s, acteur.ice.s et metteur.e.s en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

Dernièrement en tant que metteur en scène, il crée des textes de deux autrices associées au TNS : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea. Il met en scène *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano (en tournée en 22-23). Dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant, il crée *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès avec des artistes issu.e.s programme 1^{er} Acte (actuellement en tournée).


En 22-23, il joue sous la direction de Falk Richter dans *The Silence* créé au TNS en octobre 2022 ; sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente* créé en mars 2023. Par ailleurs, il continue de présenter *Deux amis* et *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en France et à l'étranger. 

Photo Jean-Louis Fernandez




Le jury 2023



Frédéric Pérouchine, *directeur de la Réunion des Opéras de France*

Né en 1977, Frédéric Pérouchine se passionne dès son adolescence pour le spectacle vivant. Après des études de lettres puis d'études théâtrales, il rejoint, en parallèle d'un projet de doctorat, le Centre national de la danse en 2003, en tant qu'assistant de la programmatrice.

En 2008, il rejoint le département Spectacles du Centre Pompidou, puis fait le choix de travailler au plus proche des artistes en accompagnant des compagnies en tant que chargé de production et administrateur de tournées pour diverses compagnies.


S'intéressant aux politiques culturelles et au dynamique de réseau, il devient en 2016 secrétaire général des associations des réseaux des Centres dramatiques et chorégraphiques nationaux. Poursuivant son ouverture au champ large du spectacle vivant, il prend en mai 2021 la direction de la Réunion des Opéras de France.  *Photo Sylvain Pretto*



Delphine Pinasa, *directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie*

Delphine Pinasa a une formation en Histoire de l'art, spécialiste du costume de scène, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie.

Après une expérience au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres puis au ministère de la Culture / Association ANDAM, elle intègre l'Opéra national de Paris comme Responsable du service patrimoine des costumes. Elle participe à la préfiguration du CNCS et assure l'ouverture du musée en 2006 auprès de Martine Kahane.

Outre la direction de l'établissement depuis 2011, elle assure le commissariat de nombreuses expositions (Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène, Habiller l'Opéra...) présentées au CNCS ou en itinérance à l'international. Elle publie plusieurs ouvrages ou articles en relation avec l'histoire des costumes de scène et des ateliers de couture et assure des missions de conseil et d'expertise auprès de divers théâtres pour leurs fonds costumes, en France et en Europe et auprès de l'Institut national des métiers d'art. Membre de plusieurs comités scientifiques (Musée des Tissus de Lyon, Nouveau Musée National de Monaco), de réseaux scientifiques internationales (SIBMAS) et personnalité qualifiée aux conseils d'administration de la Comédie de Clermont-Ferrand, de la Fondation Crédit Agricole Centre France et de Vichy Culture.  *Photo DR*



Coline Serreau, *membre de l'Académie des beaux-arts*

Née en 1947, Coline Serreau a effectué des études de Lettres, puis d'histoire de la musique et d'esthétique au CNSM de Paris, et a étudié l'orgue à la Schola Cantorum. Attirée par le théâtre, elle débute au Centre national de la Rue Blanche (1968), puis à la Comédie-Française (1969) où elle travaille avec Romain Bouteille et Coluche (dont elle est co-auteur du spectacle *Thérèse est triste*) avant de s'orienter vers l'écriture pour le cinéma et le théâtre, et la mise en scène au théâtre, au cinéma et à l'opéra.

Son premier scénario, *On s'est trompé d'histoire d'amour*, est réalisé par Jean-Louis Bertuccelli (1973), elle y tient le rôle féminin. Son premier film *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?* (1975) se fait remarquer par la critique. Suivent alors *Pourquoi pas !* (1977), *Grand-mères de l'islam* (1980) puis *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux !* (1981). Elle rencontre le succès avec *Trois Hommes et un couffin* (1985). Elle



Le jury 2023

réalise ensuite les films dont elle écrit les scénarios dont *Romuald et Juliette* (1989), *La crise* (1992), César du meilleur scénario, *La belle verte* (1996), *Chaos* (2001), *Saint-Jacques... La Mecque* (2005). Au théâtre, Coline Serreau a joué dans *Lapin Lapin*, *Quisaitoutet Grobèta* (cinq Molières), *Le Salon d'été* et *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, et dans *L'École des femmes* de Molière, spectacle qu'elle a mis en scène. Elle a également mis en scène *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (2000), *Le Barbier de Séville* de Rossini (2001), *Manon* de Jules Massenet (2012), et adapté pour le théâtre et mis en scène *Trois hommes et un couffin* en 2018, ainsi que *La crise*, en 2020.


Elle a composé la musique de ses films *La Belle Verte* et *18 ans après* et dirige depuis 2007 la Chorale du Delta basée à Paris (une soixantaine de concerts en 2019). Son dernier ouvrage *#ColineSerreau* vient de paraître aux éditions Actes Sud. Coline Serreau est Officier de la Légion d'Honneur. 


Photo Juliette Agnel | Source : Académie des beaux-arts - Institut de France



Natalia Logvinova Smalto, *fondatrice et présidente du jury*

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours.

Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, > elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays. Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.  *Photo Photo Pierre Morel*



« La robe calcaire » (détail), en organza de soie et crin, sans doublure, créée par Ninon Le Chevalier et Clara Hubert, élèves de l'École du TNS, réalisée en collaboration avec l'équipe de l'atelier de costumes, pour le spectacle Je vous écoute de Mathilde Delahaye (2022).
Photo © École du TNS



Faire des costumes

« Faire des costumes, c'est d'abord interpréter un dessin, une maquette et essayer de comprendre tout ce qui est sous-entendu par ces traits. Ensuite, nous rencontrons les corps. Nous les mesurons et tentons de réaliser (de confectionner) le costume idéal (de rêve) qui permettra au comédien de s'approprier (de construire) son personnage.

Puis viennent les essayages. Dans cette cabine où l'on partage forcément une certaine intimité, quand il s'agit de régler une fourche de pantalon ou la profondeur d'un décolleté et là où il n'est pas si évident d'être à l'aise quand on est en sous-vêtements et qu'une personne munie d'épingles et de ciseaux vous tourne autour. Parfois nous ajustons simplement, d'autres fois nous rassurons, et toujours nous tentons de comprendre le comédien dans la recherche de son personnage.

Le problème avec les costumes, c'est qu'ils arrivent souvent en fin de répétitions et qu'il faudra bien jouer avec. Leur arrivée tardive peut les transformer en catalyseurs d'angoisses. Heureusement, il y a toujours une habilleuse auprès d'eux. L'habilleuse, souvent discrète, patiente et toujours disponible, recoud vite un bouton arraché par une trop grande nervosité, court chercher un mouchoir oublié, ajuste un col, une cravate, mais surtout accompagne et rassure lorsque le trac prend à la gorge. Et que ce soit dans l'ombre des coulisses ou installés dans les gradins, lorsque le soir de la générale ou de la première arrive, nous tremblons toutes avec eux, les unes accompagnant les comédiens, les autres guettant les réactions du public.

C'est la fin de cette aventure et on a le cœur serré... jusqu'au prochain dessin. »

Théâtre national de Strasbourg, lauréat du Prix d'Atelier 2022



Le lauréat 2023

« Pour cette pièce, avec Marcos, nous avons voulu réfléchir sur deux icones qui sont associées aux femmes dans la culture occidentale : la robe blanche, très attachée aux rituels qui ont marqué la vie des femmes, et la crinoline, un type d'accessoire lié au volume, qui a considérablement modifié leur corps. »

Silvia Delagneau, costumière



L'atelier des costumes d'Opéra de Lyon, lauréat du Prix d'Atelier 2023 de la Fondation Signature - Institut de France.

L'atelier de costumes de l'Opéra de Lyon est fort d'une histoire lyonnaise de 50 ans d'existence. Situé dans le quartier bohème des pentes de la Croix-Rousse qui abritait autrefois des ateliers de tisserands, il est créé par la municipalité, sous l'impulsion de Louis Erlo, nouveau directeur et metteur en scène de l'opéra, et de Jacques Rapp, scénographe et concepteur costumes maison, qui signe la majorité des créations pendant près de 20 ans.



En haut : représentations de La Belle au bois dormant, chorégraphie et mise en scène Marcos Morau, costumes Silvia Delagneau, création en novembre 2022 à l'Opéra de Lyon.

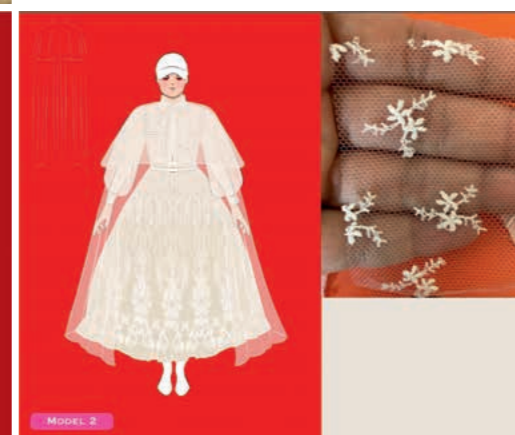
Ci-contre : l'atelier costumes, site « Moirages ». On y accède par une « Traboule ». Ces passages étaient principalement utilisés par les canuts pour apporter plus rapidement la soie aux négociants, en bas de la colline. L'atelier s'inscrit parfaitement dans cette tradition. Photos Opéra de Lyon



Le lauréat 2023

Aujourd'hui devenu le plus grand atelier costumes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, il est un des symboles de l'émulation spécifique de la métropole de Lyon ; il s'adapte continuellement afin d'offrir à l'institution lyrique et chorégraphique un service d'excellence pour toutes ses créations. Il s'ingénie à préserver l'ancestralité de ses savoir-faire tout en appréciant l'indispensable actualité des métiers qu'il abrite. À la tête d'une équipe de 21 personnes, Géraldine Ingremeau, assistée de Claudine Crauland, également responsable des chargés de production, dirige le pôle costume. Ce dernier est composé d'un atelier de fabrication (1ère d'atelier, Patricia Goudinoux) et d'un service habillage et stock (responsable Sylvie Meyniel).

Sa candidature portait sur les costumes de la Belle au bois dormant, un spectacle de Marcos Morau créé en novembre 2022 et programmé en novembre 2023, dont les pièces sont signées Silvia Delagneau. 



Les projets et costumes achevés pour le ballet La Belle au bois dormant, chorégraphie et mise en scène Marcos Morau, costumes Silvia Delagneau, création en novembre 2022 à l'Opéra de Lyon. Photos Opéra de Lyon

Les finalistes 2023



L'Opéra de Rennes | 2^e finaliste

L'atelier de confection de costumes de l'Opéra de Rennes a été créé en 1993, suite à l'arrivée de Daniel Bizeray à la direction de l'Opéra. Il a été rénové en 1999 mais le développement de l'atelier prend sa forme actuelle en 2006 avec l'arrivée d'Anne-Céline Hardouin, Cheffe du service costumes, maquillages, coiffures. Aujourd'hui, l'atelier comporte de nombreuses machines, et trois espaces sont consacrés à l'atelier de confection de costumes des arts de scène. L'atelier présentait les costumes créés par Anne-Céline Hardouin pour *La Dame Blanche*, un opéra de Boieldieu, créé en 1825, et "réinventé" par la metteuse en scène Louise Vignaud sur la scène de l'Opéra de Rennes en 2021.

Photos Opéra de Rennes



L'Opéra du Rhin | 3^e finaliste

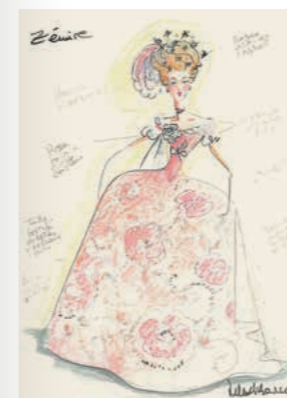
L'Opéra national du Rhin présente chaque saison jusqu'à quinze productions lyriques et chorégraphiques. Les ateliers de costumes sont partie prenante de chacune d'entre elles. Ainsi, au cours de la saison 2022-2023, ce sont près de 1.400 silhouettes de costumes qui ont été créées ou transformées pour les seuls besoins de l'institution. Une équipe de 16 permanents et de nombreux intermittents s'activent au service de l'opéra et du ballet.

L'atelier présentait les costumes créés par Annemarie Woods pour *Polifemo*, opéra en trois actes de Nicola Porpora sur un livret de Paolo Rolli.

Photos Annemarie Woods / Opéra du Rhin



Les finalistes 2023



L'Opéra Comique | 4^e finaliste

L'Opéra-Comique est l'un des rares théâtres lyriques français à disposer encore d'un atelier de création de costumes, où ont été conservés tout au long du XX^e siècle toiles, patrons, tissus constituant une riche documentation sur le costume d'époque. Réparti sur 3 niveaux, l'atelier de costumes propose notamment un savoir-faire technique en coupe et couture d'époque et contemporain, mais aussi en fabrication de chapeaux, d'accessoires, de teinture, patine et d'ennoblissement textile. Il est également pourvu d'un atelier de création de perruques dont le savoir-faire très particulier va de la prise d'empreinte à l'implantation de cheveux en passant par la coloration à la coupe et le coiffage de ces cheveux.

L'atelier présentait les costumes créés par Vanessa Saninno pour *La Petite Boutique des Horreurs*, 2022, et de *Zémire et Azor*, imaginés par Hubert Barrère, création en juin 2023.

Photos Opéra de Rennes



L'Opéra de Lorraine | 5^e finaliste

Inauguré en 1979, l'atelier de costumes de l'Opéra national de Lorraine est constitué d'une équipe permanente de dix personnes, parmi lesquelles une cheffe d'atelier, une coupeuse, six costumières, une costumière-habilleuse et une assistante aux costumes. Elles œuvrent chaque saison à la confection des costumes des productions de l'Opéra et pour d'autres projets, tels le concert Hanté durant la saison 21/22, ou des projets d'éducation artistique et culturelle.

L'atelier présentait les costumes créés par Hannah Oellinger et Manfred Rainer pour "L'Amour des trois oranges" de Sergueï Prokofiev, nouvelle production de l'Opéra national de Lorraine, coproduite avec Theater Magdeburg et Theater St. Gallen, présentée en 2022.

Photos Opéra national de Lorraine





FONDATION SIGNATURE
INSTITUT DE FRANCE

Correspondance : 57, bld du Commandant Charcot - 92200 Neuilly-sur-Seine

Siège : 23, quai de Conti - 75006 Paris

contact@fondation-signature.org

contact presse : akcrmedias@gmail.com

fondation-signature.org



Instagram



LinkedIn



Twitter



Chaîne Youtube

